



Et si nous votions tous les jours ?

Elections le 25 mai...

Difficile d'encore l'ignorer : le dimanche 25 mai, c'est le jour de ce que les journalistes appellent pompeusement « la mère de toutes les élections ». La campagne électorale aura duré plus de 6 mois. D'abord feutrée fin 2013, elle est devenue nerveuse, voire hargneuse dès le début de cette année. Du côté francophone, on est reparti sur l'air du feuilleton « Les pires ennemis qui (re)deviendront partenaires ».

Les enjeux

Je laisse à d'autres le soin de faire la pub de la NVA. Ou inversement celle du PS qui serait le seul rempart à la NVA. On va en entendre parler du vote utile ! Je me limiterai à évoquer quelques enjeux qui risquent de faire rarement la « une ».

Un enjeu me paraît majeur et se joue à tous les niveaux, Europe, fédéral, régions : quel modèle de développement les gouvernements vont-ils privilégier ? Vont-ils poursuivre dans la voie de l'austérité, dans l'illusion que le couple « croissance-compétitivité » va nous sortir de la « crise » ? Ou auront-ils l'audace et le courage de prendre des mesures concrètes, parfois difficiles, qui orienteront nos sociétés vers plus de sobriété et de respect pour les générations futures ? Et des mesures énergiques pour combattre les inégalités indécentes qui se sont creusées au fil des années.

L'Europe. Assez curieusement, ce n'est pas à ce niveau que les partis envoient leurs « grosses pointures ». Pourtant, on nous répète que « c'est là que tout se décide ». Curieux, non ? Il faut reconnaître que le Parlement européen a mené de solides débats et exercé une réelle pression sur la Commission (1). Il pourrait faire encore bien mieux avec davantage d'élus décidés à résister aux pressions des lobbys libéraux qui les harcèlent. C'est à ce niveau que des orientations décisives sont prises sur des questions aussi cruciales que la politique agricole, les OGM, les agrocarburants, les rapports avec les Etats-Unis ou Israël, la fiscalité et la lutte contre les paradis fiscaux, les politiques migratoires, les accords économiques avec les pays du Sud, etc. Les médias devraient accorder bien plus de place et rendre plus « sexy » des débats d'une importance capitale pour notre avenir.

Plus près de chez nous

Aux lectrices-teurs de Plein Soleil et des analyses de l'ACRF, je propose quelques réflexions liées à des thèmes qui leur sont chers. Thèmes qui ne seront sans doute pas privilégiés. Ce ne serait pas inutile d'aller un peu fouiller dans les programmes et, au-delà des slogans de campagne, de relever des mesures concrètes et significatives. Ensuite de les comparer.

Agriculture? Face à la disparition alarmante de tant d'exploitations agricoles, quelles actions ont été menées et quelles mesures sont préconisées pour stopper l'hémorragie? En réponse aux scandales alimentaires et au règne de la malbouffe, quels soutiens aux petits producteurs, aux groupements d'achats, aux coopératives, aux circuits courts?

Justice sociale? Les inégalités ne cessent de se creuser. On a beaucoup parlé de quelques cas emblématiques. De notre Albert qui ne pourra plus remplir le réservoir de son bateau ou de ce triste sire qui ne peut se contenter d'un salaire de 350.000 euros! On fait bien moins de bruit quand il s'agit d'inégalités plus profondes et moins visibles, creusets d'une société à deux vitesses. Où les signes extérieurs de richesse des uns sont une injure quotidienne aux fins de mois difficiles des autres. Sans parler du nombre croissant de familles qui vivent sous le seuil de pauvreté.

Qui aura le courage de réformer en profondeur la fiscalité? Dans un tout autre sens que celui adopté par les libéraux qui ont favorisé les classes moyennes supérieures et les détenteurs de patrimoines mobilier et immobilier. Qui osera? (2)

Qui aura le courage de dénoncer la fable des « chômeurs qui ne chercheraient pas de travail »? La vérité, c'est que, dans le système actuel, il n'y a pas de travail disponible pour 90% des « travailleurs sans emploi » (3). Qui fera des propositions crédibles pour rendre le partage du temps de travail possible? Qui se montrera impitoyable avec les entreprises et les entrepreneurs qui délocalisent après avoir profité d'avantages fiscaux? Qui mettra autant d'énergies à poursuivre l'évasion fiscale, à supprimer les échappatoires à l'impôt des sociétés qu'à « activer » les chômeurs?

Education. Qui mettra la priorité et les moyens pour s'attaquer au principal défi : réduire drastiquement les écarts énormes entre écoles et entre élèves? Si, si, il y a des écoles (de) riches et des écoles (de) pauvres! Un système scolaire qui provoque autant de « déchets » (retards, abandons, redoublements) ne profite à personne. Evidemment qu'il faut aussi une tout autre formation des enseignants qui les prépare en priorité à donner le « goût d'apprendre » aux enfants qui sont en difficultés. « *La sagesse pédagogique devrait nous représenter le cancre comme l'élève le plus normal qui soit : celui qui justifie pleinement la fonction de professeur puisque nous avons tout à lui apprendre à commencer par la nécessité même d'apprendre! Or, il n'en est rien. Depuis la nuit des temps scolaires, l'élève considéré comme normal est le « bon » élève* » (4).

Qui préconise des mesures pour que la refondation de notre système éducatif commence ... par le commencement : la petite enfance, l'école maternelle, lieu décisif pour l'accrochage des enfants Et des familles?

Planète. Qui proposera d'augmenter notre aide au développement rabaissée par les mesures d'austérité? Qui se souciera de faire respecter nos engagements de soutenir la petite paysannerie des pays pauvres? Qui poursuivra les banques, assurances et fonds de pension qui participent à des opérations qui privent les petits paysans de leurs terres et, dans la foulée, engrangent les dollars liés aux agrocarburants et minerais divers?

Bien d'autres sujets mériteraient d'être regardés de près et questionnés avec la même logique. Mobilité, environnement, énergie, réchauffement climatique, jeunesse, éducation permanente, médias, etc. Aux « qui osera ? », « qui aura le courage ? », vous trouverez peu de réponses convaincantes ou satisfaisantes. Hélas ! Mais ne serait-ce pas, pour une part, de notre « faute » ?

Tous les jours

Notre vote ne peut se limiter à des sympathies ou fidélité exprimées à dates fixes ! Nous devons dépasser belles promesses et slogans. Le temps des élections est un temps propice pour réaliser les pouvoirs ... que nous n'exerçons pas. C'est donc l'occasion de reprendre nos affaires de citoyen-ne-s en mains. Je sais, ce n'est pas facile et pas toujours réjouissant. Mais nos enfants et petits-enfants méritent bien que nous nous battions pour que cesse le carnage de la planète !

C'est le moment aussi de nous rappeler que nous votons tous les jours « à l'insu de notre plein gré ». Notre manière de consommer, nos choix éducatifs, nos loisirs, nos solidarités, ... c'est du quotidien qui est aussi du politique. Non, ils/elles ne se valent pas tou-te-s. Que ce soient les grandes surfaces ou les petites épiceries, les programmes TV spectaculaires ou les bons documentaires, les « aquoibon », les « qu'est-ce que t'veux » ou les « autre chose est possible », les politiques de droite ou les politiques qui privilégient les solidarités.

Jacques Liesenborghs,
collaborateur à Plein Soleil, mensuel de l'ACRF.

(1) La Commission, c'est le gouvernement européen. Les « commissaires », désignés par les différents gouvernements nationaux, sont les ministres (le belge De Gucht, le français Barnier, la luxembourgeoise Reding, ...). Le « premier ministre » est Barroso. Au niveau du Parlement, on retrouve des personnalités sortantes comme Dehaene, Verhofstadt, Lamberts, Delvaux, De Keyser, Tarabella, Daerden, Durant, Michel, Ries ou encore Cohn-Bendit.

(2) Voir « Pourquoi l'égalité est meilleure pour tous », R. Wilkinson et K. Pickett, Les petits matins, 2013.

(3) En Région wallonne, il y a une offre d'emploi pour 40 demandeurs ; à Bruxelles, une pour 30 ! Récemment on cherchait 30 désosseurs, il s'en est présenté plus de 200.

(4) Daniel Pennac, *Chagrin d'école*, 2007.

*Cette analyse est disponible en format PDF sur notre site Internet
www.acrf.be/Publications/Analyses/Analyses_2014*

*L'ACRF souhaite que les informations qu'elle publie soient diffusées et reproduites.
Toutefois, n'oubliez pas dans ce cas de mentionner la source et de nous transmettre copie de la
publication. Merci !*

ACRF – Femmes en milieu rural - ASBL
Rue Maurice Jaumain, 15 B-5330 Assesse
Editrice responsable : Léonie Gérard
www.acrf.be – contact@acrf.be



Avec le soutien de la
Fédération Wallonie - Bruxelles